

UNE ÉGLISE AVEC L'ÂME DU MOUVEMENT AMÉRICAIN DE LA SAINTETÉ¹
UNE PERSPECTIVE NORD-AMÉRICAINNE
Harold E. Raser, Nazarene Theological Seminary

La déclaration historique dans le *Manuel* de l'Eglise du Nazaréen commence exactement là où elle devrait commencer : en déclarant en termes clairs que l'Eglise du Nazaréen se considère comme une « branche de l'église “une, sainte, universelle et apostolique” et a toujours cherché à lui rester fidèle ». ² Elle précise aussi que son histoire commence avec « l'histoire du peuple de Dieu racontée dans les Ancien et Nouveau Testaments » et qu'elle « inclut cette même histoire depuis l'époque des apôtres jusqu'à nos jours ». ³ Elle affirme l'unité essentielle des nazaréens avec « le peuple de Dieu à travers les âges, ceux qui ont été rachetés par Jésus-Christ *quelle que soit l'expression* de l'église à laquelle ils appartiennent. » ⁴

C'est une déclaration de l'identité nazaréenne vaste et inclusive. Qui sont les nazaréens ? Nous faisons partie du peuple historique de Dieu, l'église de Jésus-Christ, l'église « une, sainte, universelle et apostolique ». C'est précisément là que les nazaréens devraient commencer quand ils réfléchissent sur des questions telles que : « Qui/que sommes-nous ? Qui/que sommes-nous devenus ? Qui/que voulons-nous être dans le futur ? » Cependant, notre déclaration d'unité avec l'église catholique inclut aussi une explication de la raison pour laquelle une « branche » des nazaréens se démarque sur « l'arbre » chrétien : « l'Eglise du Nazaréen *a répondu à sa vocation spéciale qui consiste à proclamer la doctrine et l'expérience de l'entière sanctification* ». ⁵ C'est-à-dire que l'Eglise du Nazaréen croit qu'elle a été appelée à l'existence afin de donner un témoignage clair et précis d'un aspect de l'Évangile chrétien qui, à l'époque de sa constitution en tant que « branche » distincte de l'Eglise de Jésus-Christ, semblait être largement négligé par les expressions existantes de l'église catholique.

Depuis la constitution de l'Eglise du Nazaréen vers le début du XX^{ème} siècle, les nazaréens ont quelques fois accordé plus d'importance à leur « vocation spéciale » – qui, selon

¹ Ce titre est inspiré du titre d'un article de référence (lui-même inspiré d'une boutade de G.K. Chesterton) écrit par l'historien Sidney Mead sur l'analyse de la religion en Amérique. L'article a été d'abord publié dans un journal, et plus tard sous forme de livre dans une collection d'articles. Voir Sidney E. Mead, “The ‘Nation with the Soul of a Church’” in *Church History*, vol. 36, 03, Septembre, 1967, 262-283 et Sidney E. Mead, *The Nation with the Soul of a Church* (New York, NY: Harper and Row, 1975).

² See *Manual*, 2009-2013, p. 14.

³ Ibid.

⁴ Ibid. Italiques ajoutées.

⁵ Ibid. Italiques ajoutées.

eux, est la raison même de leur existence – qu’à leur unité avec l’église historique. En d’autres occasions, l’unité et le caractère inclusif ont été affirmés avec plus de force.⁶ On pourrait dire que pendant les quelques premières générations de l’histoire nazaréenne, le sentiment de « vocation spéciale » était prédominant. C’était, après tout, ce que les nazaréens considéraient comme étant la raison même de leur existence en tant que « branche » distinctive de l’Eglise de Jésus-Christ. Les nazaréens existaient pour prêcher, enseigner et vivre au grand jour « la sainteté » telle qu’elle est exprimée dans la doctrine de l’entière sanctification. Ce qui était le plus important pour les nazaréens c’était ce qui les rendait « spéciaux » et distinctifs et ce qui justifiait leur existence séparée.

Plus récemment cependant (comme on peut le voir dans la déclaration historique du *Manuel* révisé en 1989, avec d’autres développements), les nazaréens ont commencé à réfléchir plus profondément sur les éléments communs qu’ils partagent avec tous les chrétiens à travers l’histoire et à affirmer ces éléments comme n’étant pas moins importants que les « distinctions dénominationnelles » nazaréennes – en effet, lesdits éléments ont acquis une importance *primordiale* dans la formulation de l’identité fondamentale de l’Eglise du Nazaréen. De nombreux facteurs ont joué un rôle dans cette démarche, et la « réussite » des nazaréens dans la construction d’une église « mondiale » composée de plus de deux millions de membres au cours du siècle dernier n’en est pas des moindres. Pendant que l’église croissait en nombre et sur un plan géographique dans de nombreuses cultures différentes, elle a été poussée à se demander si elle est principalement un mouvement religieux nord-américain du XIX^{ème} siècle avec un point de vue particulier sur la vérité chrétienne – ou si elle est plus que cela.

Sur un plan théorique, il est bien évident que l’Eglise du Nazaréen est en fait plus qu’un « mouvement religieux nord-américain du XIX^{ème} siècle avec un point de vue particulier sur la

⁶ La « déclaration historique » actuelle n’est pas entrée dans le *Manuel* avant 1989. Les déclarations historiques précédentes ont souligné les origines de l’église du XIX^{ème} siècle dans le mouvement américain de la sainteté et les circonstances spéciales de nombreux groupes (principalement américains) qui se sont réunis au XX^{ème} siècle pour former les fondements de l’église. Comparez le *Manuel de l’Eglise du Nazaréen, 1989* (Kansas City, MO : Maison des Publications Nazaréennes, 1989), 15-25 et le *Manuel de l’Eglise du Nazaréen, 1985* (Kansas City, MO : Maison des Publications Nazaréennes, 1985), 15-20. En plus d’ancrer l’Eglise du Nazaréen fermement dans le socle de l’histoire chrétienne, la nouvelle déclaration de 1989 élargissait aussi de manière significative la place des membres non nord-américains dans le récit historique.

vérité chrétienne ». Ceux qui se sont penchés sur cette question affirment sans hésitation que les racines de l’Eglise du Nazaréen pénètrent profondément dans le sol de la tradition chrétienne. L’Eglise du Nazaréen est d’abord et avant tout « chrétienne » – et seulement ensuite « une église de la sainteté » ou « une église wesleyenne » ou encore « une église protestante ». Toutefois, sur un plan pratique, une reconnaissance théorique si importante peut – ou pas – marquer et façonner la vie réelle de l’église dans ses diverses formes (ex. les congrégations locales, les districts, les régions et les structures de « l’église générale »).

Ce document part du principe que les efforts déployés pour ancrer l’identité nazaréenne dans la vaste tradition de l’histoire chrétienne sont plus adéquats que ceux qui avaient été principalement concentrés sur « la sainteté » américaine du XIX^{ème} siècle et sur les racines wesleyennes. Cependant, il reconnaît l’importance vitale des racines wesleyennes et américaines de la sainteté dans la formation de l’identité des nazaréens – ce qu’ils ont été et ce qu’ils ont tenté d’être – pendant le premier siècle de leur existence. L’argument de ce document est que la grille de lecture extrêmement utile dans la compréhension de l’histoire du mouvement américain de la sainteté peut s’avérer également utile dans l’analyse de la trajectoire historique de l’Eglise du Nazaréen au cours du premier siècle, permettant ainsi d’éclairer de manière significative ce que l’Eglise du Nazaréen « est devenue ». ⁷

L’historien Melvin E. Dieter, dans son étude classique du mouvement américain de la sainteté, du Réveil de la Sainteté du Dix-neuvième Siècle, a fourni cette grille de lecture. ⁸ Dans ce livre, Dieter a écrit que le « réveil de la sainteté » (qui, en son temps, a produit des « églises de la sainteté » indépendantes, y compris l’Eglise du Nazaréen) découle d’une « rencontre entre l’esprit américain, le revivalisme⁹ en vigueur et le perfectionnisme wesleyen ». ¹⁰ Je suis d’avis que ces « ingrédients » du réveil de la sainteté étaient complètement évidents dans les églises produites et que ces ingrédients étaient les principales influences qui ont formaté la pensée et la

⁷ Le récit le plus complet de l’histoire de l’Eglise du Nazaréen est celui de Floyd Cunningham, Stan Ingersol, Harold E. Raser, David P. Whitelaw, *Our Watchword and Song: the Centennial History of the Church of the Nazarene* (Kansas City, MO: Beacon Hill Press of Kansas City, 2009).

⁸ Melvin E. Dieter, *the Holiness Revival of the Nineteenth Century* (Lanham, MD: Scarecrow Press, 1996).

⁹ Revivalisme : [N.d.T. : Le revivalisme est un anglicisme, qui signifie "renouveau", "renaissance". Plus spécifiquement, on l'utilise dans le domaine de la religion pour désigner le renouveau spirituel au sein de l’Eglise protestante. Source :Internaute.com] .

¹⁰ Dieter, *the Holiness Revival*, 3.

pratique de ces églises – en particulier l’Eglise du Nazaréen – pendant la plus grande partie du XX^{ème} siècle. Ainsi, je soutiens que nous pouvons mieux comprendre la trajectoire historique de l’Eglise du Nazaréen en l’examinant à travers la grille de lecture fournie par Dieter pour le mouvement de la sainteté dans son ensemble. Ce document tente d’identifier, du moins de manière préliminaire, quelques sujets de réflexion importants qui surgissent d’un tel exercice.

« L’ESPRIT AMÉRICAIN »

« L’esprit américain » est le premier élément constitutif du mouvement de la sainteté du XIX^{ème} siècle identifié par Dieter. Ce n’est pas un hasard : ce choix indique que pour Dieter le « caractère américain » du mouvement de la sainteté donne le ton à tout le reste. Toutefois, Dieter ne fournit aucune définition succincte de « l’esprit américain » dans son livre ; mais il est plutôt aisé d’établir une liste des principales caractéristiques à partir de sa discussion générale sur le mouvement de la sainteté.

D’une part, « l’esprit américain » renvoie simplement à la manière dont les Américains du XIX^{ème} siècle en sont arrivés à considérer le christianisme et la religion comme un résultat de leurs (relativement brefs) trois cents ans d’existence dans le dit « Nouveau Monde ». ¹¹ Parmi les caractéristiques principales, on peut citer (jusqu’au milieu du XIX^{ème} siècle) : la diversité religieuse précoce et durable (déjà largement contenue dans un cadre « protestant » plus vaste jusqu’au milieu du XIX^{ème} siècle) ; une croyance en « l’exceptionnalisme » américain (hérité spécialement des Puritains anglo-américains qui se considéraient comme « le Nouvel Israël de Dieu » guidé par Dieu vers sa « Terre Promise » [l’Amérique] afin de constituer un « Peuple Saint » dont l’exemple et l’influence auraient revitalisé l’église chrétienne et le monde entier) ; une « expérimentation » sans précédent de la liberté et de la tolérance religieuses après la Guerre d’Indépendance Américaine (1776-1783) qui rejetait l’idée d’une « église nationale » a fait de la liberté religieuse un élément essentiel de la loi américaine et a créé un cadre politique séculier

¹¹ Des explorations utiles de la singulière « expérience religieuse américaine » - qui dans le temps a transformé les traditions religieuses de “l’Ancien Monde” en dénominations “américaines” - ont été menées par : Jon Butler, Grant Wacker et Randall Balmer, *Religion in American Life: A Short History* (Oxford and New York: Oxford University Press, 2003); Sidney E. Mead, *The Lively Experiment: the Shaping of Christianity in America* (New York, NY: Harper and Row, 1963); Mark A. Noll, *The Old Religion in a New World: the History of North American Christianity* (Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans, 2002); Nathan O. Hatch, *The Democratization of American Christianity* (New Haven, CT: Yale University Press, 1989).

essentiel pour la nouvelle nation (qui englobait mais sécularisait aussi le concept puritain de « l'exceptionnalisme ») ; le profond impact des réveils et du « revivalisme – manifesté de manière frappante dans le Grand Réveil (milieu du XVIII^{ème} siècle) ; une prolifération constante des mouvements religieux et des églises, particulièrement avec le Grand Réveil, la Guerre d'Indépendance et le Second Grand Réveil ; l'évolution du système « dénominationnel » et du concept dénominationnel de l'église – qui apportent un cadre pragmatique pour gérer la diversité religieuse – (Sidney Mead, dans l'œuvre *the Lively Experiment*, situe les étapes de formation de ce développement principalement entre 1780 et 1850).¹² Tout cela, et plus encore, a aidé à former « l'esprit américain » en ce qui concerne la religion.

Mais, bien entendu, « l'esprit américain » ne s'appliquait pas uniquement à la religion. A partir de l'expérience de la migration, la rencontre avec Les Lumières de l'Europe et ses penseurs à la fin du XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle – à l'époque où les colonies commençaient à développer une conscience « nationale », une rébellion réussie contre la domination britannique, la création d'une nouvelle nation qui construisait littéralement sa structure physique, politique, légale, économique, éducative ainsi que d'autres infrastructures de la civilisation occidentale sur de nouvelles terres, créant une communauté dans un « désert » et émergeant quelques petits siècles plus tard en tant qu'acteur important parmi les nations à l'échelle mondiale – les Américains ont acquis un certain nombre de caractéristiques mentales singulières.

Les principales caractéristiques étaient : une méfiance face à l'autorité hiérarchique et une préférence pour les formes d'autorité démocratique ou participative ; la préférence pour le jugement du « commun » par rapport à celui des « élites » ; une perspective sur le présent et le futur, avec une tendance à nier toute valeur formative positive à l'histoire ou à la « tradition » ; une préférence pour l'action décisive, précise, et une impatience face au processus, à la réflexion et à la spéculation ; une approche pratique, « pragmatique » pour presque tout – établissant la valeur d'une chose principalement sur la base de la question de savoir si oui ou non cette chose possède une nette application pratique ;¹³ et un empressement – voire un profond désir – pour

¹² Mead, “*Denominationalism : the Shape of Protestantism in America*,” in *the Lively Experiment*, 103-133.

¹³ « Le pragmatisme » peut renvoyer simplement à une vaste approche de la vie. Cependant, il peut bien sûr faire également référence à un mouvement philosophique formel conçu aux USA à la fin du XIX^{ème} siècle par des penseurs tels que Charles Sanders Pierce (1839-1914) et William James (1842-1910) et développé plus tard au

Didache: Faithful Teaching 13:2 (Winter 2014)

innover à chaque fois que l'opportunité se présente. Selon Dieter, cet « esprit américain » – très largement esquissé ci-dessus – était la caractéristique globale du Réveil de la Sainteté au XIX^{ème} siècle.

« LE REVIVALISME EN VIGUEUR »

Le Mouvement de la Sainteté est né pendant l'âge d'or du « revivalisme » en Amérique. Et ce n'est pas un hasard si la première organisation d'importance qui a émergé de ce mouvement était le *National Camp Meeting Association for the Promotion of Holiness*¹⁴ fondé en 1867. Son objectif originel était de promouvoir l'entière sanctification à travers la méthodologie des réunions de camp sur le réveil et des « rencontres prolongées » ; ces méthodes sont devenues des modèles pour toutes les organisations ultérieures de la sainteté, dont un certain nombre s'est développé au sein des « églises » de la sainteté vers la fin du XIX^{ème} siècle.

D'une part, le revivalisme était une caractéristique de « l'esprit américain » tel qu'il était formé par l'expérience historique distincte de la religion au « Nouveau Monde », comme nous l'avons mentionné plus haut. D'autre part, cependant, il s'agit aussi d'une caractéristique qui définit la religion américaine au XIX^{ème} siècle. Le Mouvement Revivaliste a jailli du Grand Réveil du XVIII^{ème} siècle et du Second Grand Réveil du début du XIX^{ème} siècle. Après analyse de ces « réveils » religieux (qui, pour la plupart des croyants, semblaient avoir jailli plus ou moins spontanément, sous l'inspiration du Saint-Esprit), les leaders religieux ont développé une méthodologie qui selon eux pouvait produire de manière continue des réveils – ou des « renouveaux »¹⁵

XX^{ème} siècle par John Dewey (1859-1952) et d'autres. Voir Morton Gabriel White, *Pragmatism and the American Mind: Essays and Reviews in Philosophy and Intellectual History* (New York, NY: Oxford University Press, 1973).

¹⁴ [N.d.T. : Association de Rencontre Nationale pour la Promotion de la Sainteté]

¹⁵ Il existe de nombreuses études utiles sur les mouvements de Réveil et de Renouveau en Amérique. Parmi les meilleures, on peut citer : William Warren Sweet, *Revivalism in America: Its Origin, Growth, and Decline* (New York, NY: Charles Scribner's Sons, 1944) ; William G. McLoughlin, *Modern Revivalism: Charles Grandison Finney to Billy Graham* (New York, NY: the Ronald Press, 1959) ; Timothy L. Smith, *Revivalism and Social Reform in Mid-Nineteenth Century America* (Nashville, TN: Abingdon Press, 1957).

Didache: Faithful Teaching 13:2 (Winter 2014)

ISSN: 15360156 (web version) – <http://didache.nazarene.org>

L'expression classique de « revivalisme » se trouve dans un livre intitulé *Lectures on Revivals of Religion* publié en 1835 par Charles G. Finney.¹⁶ Dans son livre, Finney souligne les principes de base du revivalisme tels qu'il les a découverts, pratiqués et affinés, au cours de ses onze ans en tant qu'évangéliste itinérant. Il croyait que ces principes étaient basés sur des « lois » spirituelles divines qui étaient tout aussi précises et fiables que toutes les lois observables de la nature (cf. l'influence des Lumières sur la pensée américaine). Dans une déclaration souvent citée depuis, Finney a exposé sa compréhension des « lois » du « revivalisme » : « Un réveil n'est pas un miracle... il consiste entièrement en l'exercice juste des pouvoirs de la nature. C'est un résultat purement philosophique [voire scientifique] de l'utilisation correcte des moyens... de même que n'importe quel effet produit par l'application de ces moyens ». ¹⁷ Finney soutient que si les bons « moyens » sont employés de la bonne manière, le résultat certain en est la production d'un renouveau, ou un réveil religieux. Les églises américaines ont rapidement reconnu la valeur de cette nouvelle méthodologie. Si elles pouvaient créer des renouveaux presque à volonté, elles contrôleraient un moyen puissant de convertir des personnes au christianisme et de recruter des membres de l'église dans le système hautement concurrentiel des dénominations américaines. Les renouveaux et les réveils pourraient également être des outils utiles pour étendre l'influence chrétienne à travers les U.S.A. – qui avaient choisis de n'établir aucune forme de christianisme en tant que religion « nationale » et qui avaient adopté une constitution nationale et une structure politique « séculaires ». Le Revivalisme est alors devenu le moteur du « dénominationalisme » américain qui prenait sa forme particulière pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle.

« LE PERFECTIONNISME WESLEYEN »

Ce sujet n'a guère besoin de commentaires. Le « Mouvement de la Sainteté » existait pour promouvoir la sainteté chrétienne telle qu'elle est exprimée dans la doctrine de l'entière sanctification, sanctification complète ou perfection chrétienne, enseignée de manière remarquable par John Wesley au XVIII^{ème} siècle et perpétuée au XIX^{ème} siècle par les disciples « méthodistes » de Wesley. Le « Mouvement de la Sainteté » a commencé avec des chrétiens qui

¹⁶ Voir la critique publiée avec une introduction de William G. McLoughlin, *Lectures on Revivals of Religion* (Cambridge, MA: Harvard University Press, 1960).

¹⁷ *Lectures on Revivals of Religion*, 13.

s'inquiétaient de voir que la doctrine de l'entière sanctification ou perfection chrétienne était oubliée ou négligée dans les églises méthodistes des Etats-Unis. La question de savoir si oui ou non c'est véritablement la doctrine de Wesley qui a été promue par le Mouvement de la Sainteté (et les églises qui sont nées de ce mouvement) a bien entendu été vivement débattue. Mais quelle que soit la réponse à cette question, le Mouvement de la Sainteté a toujours compris sa mission comme étant la propagation de la sainteté de cœur et de vie telle qu'elle a été articulée de manière précise et convaincante par John Wesley et ses Méthodistes. Le « perfectionnisme wesleyen » ainsi appréhendé et interprété était le cœur théologique et expérientiel du Mouvement de la Sainteté.

Ainsi, ces trois éléments (esprit américain, revivalisme, perfectionnisme wesleyen) se sont rencontrés et se sont combinés de manière dynamique et créative pour former le Réveil de la Sainteté ou Mouvement de la Sainteté du XIX^{ème} siècle. Le perfectionnisme wesleyen était son cœur, mais le perfectionnisme wesleyen compris et interprété dans le contexte du christianisme américain et de la culture américaine du Dix-neuvième siècle. La théologienne la plus célèbre et la porte-parole la plus connue, Phoebe Palmer, illustre la méthode « américaine » et « revivaliste » de s'approprier Wesley avec sa « manière courte » bien connue, simplifiée, claire et précise de parvenir à la bénédiction de l'entière sanctification et de la perfection chrétienne. On peut donc retracer l'influence du revivalisme dans la constitution du *National Camp Meeting Association for the Promotion of Holiness* en 1867 et dans toutes les organisations ultérieures créées pour promouvoir la sainteté – dont presque la totalité ont été créées à l'origine pour produire des « réveils » de la sainteté puis ont étendu leurs activités, évoluant quelques fois en églises (ou « missions »). En fait, la tendance du Mouvement de la Sainteté à produire de multiples organisations – les diverses « églises de la sainteté » indépendantes qui sont apparues à la fin du XIX^{ème} siècle – est en soi typique de l'environnement de liberté religieuse et culturelle américaine dans lequel le Mouvement de la Sainteté s'est développé. Des mouvements pour réformer l'église et la société ; de nouveaux mouvements religieux cherchant à « restaurer » les éléments négligés du christianisme primitif ; de nouvelles églises générées par le système dénominationnel américain et inspirées par l'impatience américaine face au processus ; cette préférence pour l'action décisive, précise, et pour l'innovation pragmatique ; telles étaient les principales caractéristiques du XIX^{ème} siècle en Amérique.

C'est dans ce contexte qu'est apparue l'Eglise du Nazaréen. Elle était un produit du Mouvement Américain de la Sainteté. Elle était convaincue qu'elle avait une « vocation spéciale » et une raison de se séparer des nombreuses dénominations qui existaient déjà aux Etats-Unis. Elle existait, comme le disait un de ses principaux fondateurs, « simplement parce que cela était nécessaire ». ¹⁸ Elle portait depuis le début un zèle évangéliste-revivaliste pour répandre son message de « salut complet » de manière énergique.

Dès le début, l'Eglise du Nazaréen portait « l'ADN » du Mouvement de la Sainteté – esprit américain, revivalisme en vigueur et perfectionnisme wesleyen. Je pense que son « hérédité » a largement façonné la trajectoire de son développement à travers la majeure partie du XX^{ème} siècle, comme en témoignent les caractéristiques suivantes :

- Son sens de la « vocation spéciale » (nécessaire pour justifier sa place au sein du système dénominational américain).
- Sa ferveur pour le revivalisme et pour la « sensibilisation à l'évangélisation (revivalisme américain).
- Son profond engagement envers les « missions / l'évangélisation du monde » (le sens puritain et américain de « l'exceptionnalisme » et de la mission spéciale dans le monde – combiné bien sûr à la fidélité envers le « Grand Mandat »).
- Sa tendance à « innover » sur des sujets d'organisation ou de système politique (montrant généralement un penchant pour les formes « démocratiques » d'organisation, mais aussi sa profonde préoccupation pour « l'efficacité » et le « consensus » – reflétant les structures politiques démocratiques américaines, de même que le pragmatisme).

Ces caractéristiques, ainsi que de nombreuses autres, trop nombreuses pour être toutes examinées dans ce document, témoignent des origines de l'Eglise du Nazaréen.

Cependant, l'expérience et le « développement » ainsi que l'hérédité affectent aussi la croissance et le développement des êtres humains ; et il en va de même avec les institutions. L'Eglise du Nazaréen a rencontré de nombreux « mondes » pendant les cent premières années,

¹⁸ Phineas F. Bresee in the *Nazarene Messenger*, August 18, 1904, 6.

qui ont exigé d'elle une évaluation sincère de son passé et son avenir. Ceci s'est produit spécialement pendant la seconde moitié du XX^{ème} siècle alors que l'église avait grandi de manière exponentielle hors de l'Amérique du Nord et avait étendu ses activités de manière significative parmi divers groupes ethniques et raciaux en Amérique du Nord.¹⁹ Dans cette période de croissance et de présence mondiale toujours plus forte, comment devrions-nous nous considérer en tant que nazaréens ? Ce que nous avons été est plutôt clair. Ce que nous deviendrons représente notre plus grand défi et notre plus grande opportunité alors que nous avançons vers le futur de Dieu.

¹⁹ Voir Cunningham, et al., *Our Watchword and Song*, especially 378-618.